

Ceci fait partie de la série

Juges

De

Bruce McLarty

Juges : Avancer quand tout s'écroule

Notre monde souffre d'un sentiment d'angoisse généralisé. Nous n'en connaissons pas toujours les raisons précises mais le fait est que les gens ont l'impression que le monde dans lequel nous vivons est en train de s'écrouler. L'anarchie persiste à Haïti et en Albanie. La criminalité atteint des records en Russie ; la carte de l'Afrique doit être refaite chaque semaine pour rendre compte des guerres civiles et des coups d'état. On peut mentionner un certain nombre de bonnes nouvelles au sujet de notre monde mais dans tous les pays les gens disent le plus souvent que quelque chose ne tourne pas rond dans notre monde. Et je fais le même constat dans mon pays natal, les Etats-Unis.

William Bennett fut ministre de l'éducation pour les Etats-Unis de 1985 à 1988. Il s'efforce de répondre à la question du déclin de notre culture dans un article du *Wall Street Journal*¹. A partir d'un nombre de facteurs sociaux l'auteur présente un bilan des principaux indicateurs culturels (The Index of Leading Cultural Indicators). Il n'est pas surprenant que ces statistiques indiquent un déclin social. Par contre, ce qui surprend, explique Bennett, est "la rapidité de ce déclin dans la vie des américains depuis les trente dernières années, et ce malgré les efforts gigantesques entrepris par le gouvernement afin

de l'enrayer." Il a conclu sa recherche dans un paragraphe terrible et qui fit grand bruit :

[Depuis 1960] les crimes de sang ont augmenté de 560% ; les naissances hors mariage ont augmenté de 419% ; le taux de divorces a été multiplié par quatre ; trois fois plus d'enfants vivent avec un seul de leurs parents ; les suicides d'adolescents ont augmenté de 200%².

Bennett est d'accord avec les paroles de John Updike : "Le fait qu'en comparaison des habitants d'autres pays nous ayons un niveau de vie plus élevé ne peut réduire la douleur que nous ressentons du fait que notre niveau de vie a baissé sur le plan de la dignité." Notre époque est bien triste et nous avons bien des raisons d'être inquiets pour l'avenir de notre monde.

Lorsque James Dobson, fondateur de "Focus on the Family", inaugura de nouveaux locaux à Colorado Springs, il invita Chuck Colson à prendre la parole. Colson, qui avait été reconnu coupable dans l'affaire du Watergate, a fondé depuis une œuvre auprès des prisonniers. Il est devenu un porte-parole très écouté sur les questions d'ordre moral et spirituel. Lors de l'inauguration Colson présenta tout d'abord une liste de crimes abominables commis ces dernières années. Puis il ajouta :

La criminalité en Amérique présente un nouveau visage. Celui du crime sans motif et sans remords. Le crime était autrefois causé par la cupidité, l'avarice, la colère ou la passion. De nos jours, le crime est devenu un sport

¹ William Bennett, "Quantifying America's Decline", WALL STREET JOURNAL (15 mars 1993), A 12. Cet article fut plus tard incorporé dans un livre : William J. Bennett, THE INDEX OF LEADING CULTURAL FACTORS (New York : Simon and Schuster, 1994).

² Idem.

national, un moyen de s'amuser. En Amérique nous sommes aujourd'hui témoins d'une chose terrifiante pour n'importe quelle société : la mort de la conscience³.

Le taux de criminalité n'est pas l'unique critère qui permet de constater à quel point notre pays va mal. En Amérique nous sommes aussi en train de perdre le consensus sur la morale. Notre culture subit de plein fouet les conséquences de la philosophie selon laquelle "le bien, c'est ce qui me plaît". Colson poursuit en disant :

L'historien Will Durant rappelle qu'aucune société civilisée n'a pu survivre sans un solide code moral. Il ajoute aussi qu'aucun code moral ne peut exister sans un fondement religieux⁴.

Mais les paroles les plus effrayantes de Colson concernent l'avenir :

Lorsque la peur se sera installée, nous verrons venir un cavalier monté sur son cheval blanc et proclamant : "Je vais mettre les choses en ordre". C'est ce qui est arrivé en Allemagne dans les années trente avec la venue au pouvoir du très populaire Hitler. Lui aussi a fait cette promesse : "Je vais mettre les choses en ordre". Encore cinq années de chaos en Amérique et quelqu'un viendra sur son cheval blanc pour proclamer l'ordre. Lorsque cela arrivera nous verrons apparaître la tyrannie⁵.

Bien que tout ceci soit très troublant, il n'y a en cela rien de bien nouveau. Dans les écrits bibliques, il se trouve un livre qui décrit aussi une époque ravagée par le chaos social. Les fondations de cette culture étaient minées ; les gens commettaient des crimes inimaginables. A l'instar de ce que nous constatons aujourd'hui, aucune force ne semblait à même de contenir ce déclin social. Nous trouvons dans le livre des Juges le récit de ces événements qui ressemblent tant à ceux de notre époque.

Le livre des Juges est une histoire déprimante. On y trouve des héros tels que Gédéon et Samson mais ce livre décrit une époque de ténèbres dans l'histoire d'Israël. C'est en fin de compte l'histoire d'un échec. Ce qui débute avec une grandiose vision de la théocratie (une nation dirigée par Dieu lui-même) devient irréalisable. Dieu avait appelé le peuple hors d'Égypte pour en faire un peuple différent des autres, pour réaliser une

³ Chuck Colson, "Where Did Our Conscience Go ?" FOCUS ON THE FAMILY (janvier 1994), 12.

⁴ Ibid., 13.

⁵ Ibid., 14.

chose unique et que le monde n'avait jamais vu auparavant.

Lorsque Moïse était monté sur la montagne du Sinaï Dieu lui avait adressé ces paroles :

Voici ce que tu diras à la maison de Jacob et que tu annonceras aux Israélites : Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (Ex 19.3-6).

Cette vision magnifique s'est brisée après la mort de Josué au milieu de la confusion morale, spirituelle et sociale qui suivit sa mort. Cet échec tragique a fait dire à un auteur que le livre des Juges raconte "la spirale infernale de l'infidélité dans la Terre promise"⁶. Le comportement d'Israël devint tel qu'on trouve dans ce livre un cycle qui revient continuellement :

1. Israël oublie Dieu et fait le mal.
 2. Dieu permet que des oppresseurs s'attaquent à Israël.
 3. Le peuple d'Israël demande le secours de Dieu.
 4. Dieu suscite un héros pour les délivrer.
 5. L'ennemi d'Israël est vaincu.
 6. Le pays connaît la paix.
 7. Israël oublie Dieu à nouveau et fait le mal.
- Puis, le cycle recommence.

Israël ressemblait aux drogués ou aux alcooliques qui n'arrivent pas à sortir de leur problème. Chaque tentative entraîne l'échec et chaque échec les entraîne plus bas encore. Lorsque nous parvenons à la fin de ce livre une phrase revient à quatre reprises, telle un refrain :

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon (17.6).

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël (18.1).

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël (19.1).

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon (21.25).

⁶ E. John Hamlin, JUDGES : AT RISK IN THE PROMISED LAND (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 13.

Il n'y avait plus d'ordre dans le pays. La loi était ignorée, Dieu était oublié. La justice avait disparu. L'ordre social était remplacé par l'anarchie et la violence était devenue un mode de vie. La situation d'Israël se prêtait à la venue d'un "cavalier sur un cheval blanc" comme le dit Colson. Finalement, ils demandèrent à Samuel de oindre un roi et le prophète les avertit en ces termes au nom de Dieu :

Il dit : Voici les droits du roi qui régnera sur vous : Il prendra vos fils et il en disposera pour ses chars et parmi ses cavaliers ; ils courront devant son char ; il en disposera comme chefs de mille et il en disposera comme chefs de cinquante, aussi bien que pour labourer ses terres, récolter sa moisson et fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles comme parfumeuses, cuisinières et boulangères. Il prendra les meilleurs de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers et les donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses chambellans et à ses serviteurs. Il prendra les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, et vos ânes, et il s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de votre petit bétail, et vous-mêmes deviendrez ses esclaves. Ce jour-là vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais ce jour-là l'Éternel ne vous répondra pas ! (1 S 8.11-18).

Malgré la gravité des paroles de Samuel il était préférable pour Israël d'avoir un roi que de rester dans l'état où il se trouvait. Ainsi, du point de vue historique, le livre des Juges constitue une transition entre la conquête sous la direction de Josué et le commencement de la monarchie en Israël. Ce livre répond à la question de savoir pourquoi le peuple d'Israël finit par se retrouver avec un roi alors que la royauté comportait autant d'aspects néfastes.

Mais le livre des Juges ne se contente pas de montrer un cycle de désobéissance ainsi qu'une chute dans la monarchie ; ce livre nous parle alors que nous sommes confrontés aux questions vitales que pose notre monde. Ce livre nous permet de réfléchir à notre façon d'adhérer à notre culture. Il nous aide à voir comment nous oublions Dieu lorsque nous sommes en paix dans le pays, puis que nous devenons religieux lorsque surviennent les difficultés. Il dépeint en termes frappants les souffrances et les épreuves qui résultent du péché et nous rappelle continuellement que Dieu abonde en grâce et en miséricorde. Nous ne vivons pas dans la même

culture, avec les mêmes coutumes, dans les mêmes lieux et parmi les mêmes nations. Cependant, les questions essentielles sont, de bien des manières, toujours les mêmes. Il n'existe peut-être aucun autre livre de la Bible qui décrive aussi puissamment les défis auxquels sont confrontés celles et ceux qui s'efforcent d'être le peuple de Dieu dans un monde de plus en plus hostile et dans la confusion.

L'expérience vécue par le peuple d'Israël est une source de leçons. Comme l'a bien dit l'apôtre Paul :

Romains 15.4
"Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance."

Ainsi, l'étude que nous vous proposons n'est pas destinée à des gens qui se contentent de se lamenter sur la décadence d'Israël au cours de son histoire ou la décadence du monde présent, mais notre étude constitue avant tout selon les termes de Paul une "instruction", une source de "patience", de "consolation" et d'"espérance". La mauvaise nouvelle est que notre société se trouve prise dans une spirale destructrice. La bonne nouvelle est que chacun de nous peut rester fidèle à Dieu, chacun de nous peut être assuré dans sa foi et confiant dans le lendemain. Nous ne sommes pas obligés de suivre la direction prise par notre société. En d'autres mots nous pouvons continuer à aller de l'avant lorsque tout s'écroule autour de nous.

Nous sommes heureux d'entamer avec vous cette exploration du livre des Juges. Cette exploration ne sera pas toujours aisée. Vous verrez des choses qui vous choqueront, vous gêneront, vous mettront très mal à l'aise et vous convaincront. Vous serez ému par le peuple mais aussi parfois dégoûté. Vous vous souviendrez de ces histoires le restant de vos jours, alors que peut-être vous voudrez les oublier. Dans chaque leçon nous découvrirons une façon différente qui nous aidera à survivre. Comme dans la première leçon nous verrons l'importance de tirer les leçons du passé. Grâce à notre étude ensemble nous serons mieux préparés pour vivre avec la foi sur cette terre et dans une époque chaotique. C'est à cela que nous vous invitons ! ◆